

Retours sur le stage organisé par le SNUipp-FSU 66 autour de l'évaluation des enseignants et des élèves

Echanges avec Paul Devin, secrétaire général du SNPI-FSU, syndicat des IEN affilié à la FSU.

Pour vous quel est l'enjeu essentiel de l'évaluation des élèves ?

C'est de disposer d'éléments sur les progrès et les difficultés des élèves qui vont permettre à l'enseignant une meilleure organisation didactique et pédagogique des apprentissages. Et tout cela pour contribuer le mieux possible à la réussite de tous les élèves.

L'évaluation doit donc être un outil simple, d'usage continu et intégré aux pratiques quotidiennes des enseignants.

C'est le vieux fantasme de la « machine à apprendre »

Les évaluations CP et CE1 mises en œuvre par le ministère sont-elles un outil pour cela ?

Non parce qu'elles catégorisent les élèves mais ne favorisent ni l'analyse ni l'observation donc n'aident pas les enseignants à comprendre ce qui fait obstacle. Le niveau exigé, de surcroît, n'est pas toujours en phase avec les exigences de programmes comme si ces évaluations voulaient contraindre les enseignants à développer les objectifs de code aux dépens des objectifs de sens, ceux de la construction d'une culture de

l'écrit.

Il est assez clair que le ministère cherche à imposer son modèle d'apprentissage de la lecture et que les évaluations en sont un outil. C'est une instrumentalisation qui n'est pas compatible avec un usage objectif centré sur les élèves et la réalité précise de leurs difficultés. Le risque est que des enseignants se limitent à cette évaluation et donc passent à côté de l'essentiel.

100% réussite grâce aux évaluations ?

Le modèle défendu par le ministère se fonde sur une rhétorique simpliste qui procède davantage du discours politique que de la réalité pédagogique : à partir des évaluations, on fournit à l'enseignant un bilan et la fiche ressource qui permet de corriger le problème ! C'est le vieux fantasme de la « machine à apprendre » où la mise en œuvre d'un algorithme engagerait un résultat certain. Mais le métier de l'enseignant c'est l'inverse. C'est un jeu permanent de tentatives incertaines et sans cesse réajustées, guidées par l'observation et l'analyse de l'activité des élèves. Ça demande une grande expertise, une grande

compétence professionnelle qui ne peut se résumer dans une méthode à appliquer.

Et le rôle des inspecteurs dans ces évaluations ?

L'essentiel aujourd'hui serait de concentrer le travail de l'institution sur l'accompagnement de cette compétence pour aider les enseignants à faire ce travail complexe. Cela procède de l'analyse des pratiques, de la formation didactique, de l'observation critique des situations d'apprentissage, ... de tout sauf de la prescription méthodologique.

Quel gaspillage que de demander aux inspecteurs de consacrer leur temps à faire pression sur les enseignants pour qu'ils fassent ces évaluations plutôt que de les inciter à s'investir dans l'accompagnement des enseignants et des équipes. Il y aurait tant à faire pour réfléchir ensemble à la manière avec laquelle on peut aider des élèves à mieux réussir !

Ce dont nous avons besoin pour la démocratisation de la réussite scolaire, ce n'est pas des idées d'un ministre persuadé qu'il détient les clefs de l'apprentissage, c'est d'une volonté politique déterminée de consacrer des moyens pour aider, accompagner, soutenir les enseignants et leur permettre de reprendre la main sur leur métier !

Témoignages de collègues à la fin de la journée de stage

Des journées toujours riches en informations, en partage qui redonnent de l'énergie pour continuer nos missions quotidiennes. Merci aux intervenants.

Merci pour cette journée, nous partageons les mêmes valeurs et ça fait du bien !

Même s'il y a des infos négatives, le positif c'est que les RIS ou les formations syndicales sont des lieux de liberté de parole ou d'expression qui n'existent pas dans notre quotidien. Le parler vrai ! Que c'est bon ! Une phrase retenue de la journée : « la liberté pédagogique c'est la garantie de la démocratie »

Françoise



Ca fait du bien, ça donne de l'énergie pour continuer de défendre le service public et les valeurs pour lesquelles on fait ce métier. Merci !

Carole